



les notes du pèlerin

Sommaire

Feuille de liaison des acteurs de la conservation
du faucon pèlerin - <http://rapaces.lpo.fr/faucon-pelerin/>

n° 22 & 23 - juillet 2013

Edito

Amorcé au début des années 80, par coïncidence au cours d'une balade naturaliste, la découverte d'une aire m'a plongé dans le monde du « Pèlerin ».

A cette époque, nous étions encore essentiellement tournés vers le milieu rural avec quelques prospections citadines souvent issues de contacts sporadiques. Aujourd'hui, les infrastructures industrielles et urbaines semblent de plus en plus prisées. Une évolution qui peut nous laisser supposer une plus forte pression d'observation mais peut-être aussi pour l'espèce un besoin de recherche en ressources alimentaires et sites de nidification. Je n'irai pas jusqu'à l'hypothèse d'une émergence de déprise, mais il me semble que le monde animal de nos campagnes s'amenuise.

Des colonisations spécifiques initient de plus en plus fréquentes installations d'aires artificielles dont la réussite paraît bien intimement liée au potentiel de proies que peut offrir le secteur pressenti.

La tâche se complique ; parallèlement le réseau d'observateurs s'étoffe en même temps que les moyens techniques que nous sommes aujourd'hui capables de mettre en œuvre.

De plus en plus confronté à l'utilisation ludique des milieux, il est toujours encourageant de voir notre faucon s'adapter aux différentes évolutions interspécifiques. Nous en avons pour exemple ce couple recolonisant la frange d'une paroi d'escalade, venir régulièrement se poster en haut des voies ; pour, sans anthropomorphisme de ma part, profiter du spectacle des grimpeurs.

Au grand bénéfice du falconidé, de plus en plus de régions mettent en place des conventions ou chartes d'utilisation des milieux rupestres, des modes de gestion à démultiplier, favorisant l'échange et la compréhension entre les utilisateurs mais permettant aussi un début de compléments d'informations sur les espèces présentes.

De nouvelles notions qui restent à mesurer et qui montrent bien la nécessité de poursuivre nos efforts de suivis et de prospections afin de nourrir plus efficacement la connaissance de l'espèce au travers des restitutions associées aux bilans annuels et parutions.

Bon courage à tous dans la poursuite de cette quête.

Jean-Claude Capel

Conservation

Nouveaux aménagements 2

Saint-Étienne 2

Saint-Nicolas-de-Port 2

Touraine 3

Sur pylône 3

Les pèlerins sur sites artificiels 4

Paris 4

Bilan national du suivi 2012 4

Le faucon pèlerin en milieu naturel 5

Bilan national du suivi 2012 5

Reproduction dans le PNR de la Brenne 12

Nidification dans des avens 12

Identification jeune *calidus* 13

Pèlerins et chauve-souris 13

Scandale

Faucons pèlerins plombés 14

A propos de faucon

Sacre et hobereau 14

International

Prédation busards marqués 15

Sensibilisation

Site web 15

Actualités des réseaux

Colloque et rencontres 16

Conservation



Nouveaux aménagements

Un nouveau nichoir à Saint-Etienne...

La ville de Saint-Etienne a souhaité favoriser l'installation du faucon pèlerin dans le quartier de Grouchy, dans l'espoir de voir ce rapace disperser les corvidés jugés indésirables. Notre fameux coordinateur pèlerin Loire et Rhône s'est donc mis à la recherche du meilleur emplacement possible. Tâche difficile ! Notre oiseau est exigeant pour le choix de sa résidence. Les immeubles suffisamment hauts sont des tours d'une cinquantaine de mètres. Mais presque toutes sont bardées de fenêtres sur leurs quatre côtés. Le choix s'est donc fait sans hésitation sur l'Aigoual, 16 rue Poylo. Cet immeuble possède une façade avec seulement une rangée de fenêtres centrales en retrait. De plus, étant orientée au nord, elle est à l'abri des surchauffes. Elle dispose aussi d'une zone bien dégagée qui offrirait aux parents un accès aisé, tandis que l'aire de stationnement juste au-dessous permettrait un atterrissage en toute sécurité des jeunes après un premier envol raté.

L'emplacement choisi, un plan de nichoir adapté au site a été réalisé. En acier inoxydable pour la sécurité (pas de danger de chute d'éléments détériorés par le temps), son design ne défigurera pas le quartier. Il est aussi équipé d'une terrasse où les jeunes pourraient muscler leurs ailes, leurs serres agrippées au paillason collé au plancher. Après la fabrication, réalisée par une entreprise régionale, le nichoir a été posé le 1^{er}



Pose du nichoir - photos : A. Merciera ©



février. Pour cela, il a été transporté sur la terrasse de l'immeuble.

Ensuite, solidement suspendu à une corde d'escalade, il a été redescendu de quelques mètres avant qu'un professionnel des travaux sur corde ne descende à son tour pour procéder à l'encrage de l'engin de 40 kg. L'opération a été réalisée par la société So'o, une petite entreprise de Villeurbanne spécialisée dans ce type d'interventions et partenaire de l'opération. Cette installation a été financée par la ville de Saint-Etienne que nous remercions vivement. Pour plus de photos, rendez-vous sur la page faucon pèlerin du site LPO : <http://rapaces.lpo.fr/faucon-pelerin/rhone-alpes-loire>.

• Alain Merciera

• LPO Infos Loire • mars 2013 • n° 71 •

... à Saint-Nicolas-de-Port

Depuis janvier 2013, le couple de faucons pèlerins dispose d'une aire artificielle et de gravillons accueillants pour la nidification. Si un couple apparaît

comme cantonné depuis plusieurs années sur cette imposante basilique du XVI^e siècle, il n'y a jamais eu de reproduction avérée sur ce site. Un diagnostic du bâtiment a fait état d'un manque de plateformes favorables (revêtement en zinc et à parois pentues) qui pourrait expliquer les échecs successifs. L'action a pu se mettre en place grâce à une convention entre la mairie de Saint-Nicolas-de-Port et l'association d'éducation à l'environnement "l'Atelier vert", et sous les conseils avisés de l'architecte des bâtiments de France et de Patrick Behr, coordinateur régional. Cet aménagement léger (pas de toit, un simple bac à graviers) est également le point de départ pour des actions de sensibilisation des riverains et écoles de la ville et des environs sur les rapaces et leur protection. Si les oiseaux ont rapidement accepté l'aménagement (poses successives à côté), ils n'ont pas l'air pour l'instant de chercher à l'utiliser (pas d'observations de grattages du substrat)... Affaire à suivre !

Remerciements à tous ceux qui ont pu aider à la mise en place du projet :
- Patrick Behr (<http://p.behr.free>).



Installation de l'aire - photo : C. Berrier ©

fr/index.html);

- la mairie de Saint-Nicolas-de-Port et le service communication (www.saintnicolasdeport.com);

- les architectes des bâtiments de France;

- l'Abbé Jacquot, recteur de la basilique;

- les bénévoles, adhérents et salariés de l'Atelier vert (www.lателиvert.org).

• Yann Chassatte
y_chassatte@yahoo.fr •

... en Touraine

La LPO Touraine se mobilise elle aussi en faveur du faucon pèlerin, et en particulier Christian Hervé, bénévole de l'association locale. L'objectif de l'action, po-

par l'espèce.

Plus récemment, au mois de juin, un second nichoir a été construit et installé sur l'ancienne Abbaye de Bois-Aubry près de Luzé. Monument classé abritant la tombe de Yul Brynner, ce site appartient à un adhérent LPO. Le site est d'ailleurs aussi classé refuge LPO. Enfin, Christian Hervé a obtenu l'accord du groupe GSM ciment CALCIA pour poser un nichoir sur les silos de la cimenterie située à Villers-au-Bouin. Ce dernier sera installé en juillet-août. Voilà qui offre du choix au faucon pèlerin dont la venue est espérée dès la saison prochaine ! Bravo à Christian Hervé pour le remarquable travail accompli.

• Fabienne David •
LPO Mission rapaces

constater la réussite de cette opération. Suite aux signalements de plusieurs observateurs sur la région, de nombreux points dangereux ont pu être neutralisés. Les pylônes en cause, ont été équipés de protection avifaune ou de protection isolante. La réactivité d'ERDF sur les points signalés a été très rapide, permettant d'apporter en moins de quatre jours une solution sur les points dangereux. Suite à cette convention, une seconde convention vient d'être signée entre la LPO, Loana et RTE. L'association Loana, qui surveillait une nidification de faucon pèlerin en Meuse, sur un pylône haute tension, a constaté l'échec de la reproduction dû à des conditions peu favorables d'installation du nid sur cette structure. Contacté,



Cathédrale de Tours - photo : C. Hervé ©



Abbaye de Bois-Aubry - photo : C. Hervé ©



Nichoir à Tours - photo : C. Hervé ©



Nichoir sur l'abbaye - photo : C. Hervé ©

ser plusieurs nichoirs sur des sites artificiels attractifs afin de favoriser l'installation et la nidification de couples de faucons pèlerins. En janvier 2013, après des démarches auprès de la municipalité et des services culturels des bâtiments de France, un nichoir a été construit puis installé au sommet de la cathédrale de Tours, site fréquenté par le passé

sur un pylône THT

Le 11 janvier 2012, une convention de partenariat était signée entre la LPO locale et ERDF. L'objet de cette convention était la protection de l'avifaune face aux réseaux basse et moyenne tension développés par ERDF. Après un an d'existence, il faut

RTE qui gère le réseau haute tension a répondu favorablement à une demande de pose de nichoir sur le pylône concerné. Après une première rencontre sur le terrain où l'espèce a été observée, une convention a été établie entre les trois parties. Après la construction du nichoir réalisée par Loana, une deuxième visite dans les locaux de RTE a eu lieu,



Bulletin de liaison
du réseau faucon pèlerin



Peu importe les conditions météo... - photo : G. Jouaville ©



Pose du nichoir sur un pylône THT - photo : G. Jouaville ©

afin de définir les modalités d'installation sur le pylône ainsi que le meilleur emplacement. L'installation est prévue pour mi-janvier, début des parades de l'espèce. Un suivi sera réalisé sur plusieurs années pour permettre de contrôler la réussite de cette opération et pouvoir dans l'avenir élaborer d'autres opérations similaires.

• **Gérard Jouaville** •
*coordinateur régional LPO en Lorraine
auprès d'ERDF et RTE*
• gerard.jouaville@sfr.fr •

Les pèlerins sur sites artificiels

Le faucon pèlerin dans la capitale

A l'automne 2011, un couple de faucons pèlerins est repéré dans la capitale, sur la cheminée Beaugrenelle de la Centrale parisienne de chauffage urbain (CPCU) dans le 15^e arrondissement, à quelques centaines de mètres de la tour Eiffel. Hélas, en 2012, le couple ne niche pas ou échoue sa reproduction. Il reste néanmoins cantonné au site. La LPO Mission rapaces prend alors contact avec la CPCU et la mairie de Paris pour les alerter de la présence de cette espèce emblématique et mettre en place des actions appropriées. Le nichoir, installé 15 ans plus tôt au sommet de la cheminée, par Dominique Robert (CORIF) pour le faucon crécerelle, est contrôlé ; du substrat et un rebord sont ajoutés tandis qu'une caméra est installée fin novembre 2012 par la CPCU dans le nichoir afin de suivre la reproduction du couple de faucons pèlerins dès

2013. La caméra, reliée à un enregistreur, se déclenche dès lors qu'elle détecte du mouvement dans le nichoir. Les vidéos sont ensuite enregistrées et stockées sur un disque dur externe.

Ces vidéos permettent de mieux observer et d'étudier le quotidien de l'espèce et contribuent également à la sensibilisation du public. L'opération est un véritable succès puisque trois jeunes, deux mâles et une femelle*, ont pris leur envol cette année sous le regard émerveillé des ornithologues et des habitants du quartier. Rappelons que les dernières mentions de l'espèce dans la capitale remontent au 19^e siècle (vers 1850 sur la tour Saint-Jacques et vers 1850 dans les tours de Notre-Dame).

Retrouvez toute la saison 2013 sur <http://rapaces.lpo.fr/faucon-pelerin/suivi-par-camera>.

La LPO tient à remercier la CPCU et la mairie de Paris pour leur mobilisation en faveur du faucon pèlerin. Elle remercie également la fondation Gecina pour son soutien financier .

**victime d'une chute, la jeune femelle a été transférée à l'école vétérinaire de Maison-Alfort avant d'être relâchée quatre jours plus tard sur le site depuis le toit de la bibliothèque de Beaugrenelle.*

• **Fabienne David** •
LPO Mission rapaces •
• fabienne.david@lpo.fr •

Bilan national du suivi 2012 en milieu anthropique

Pour l'année 2012, 26 couples nicheurs et six couples non nicheurs ont été recensés sur des sites anthropiques (hors pylônes THT), soit une légère baisse par rapport à 2011.

Le bilan de la reproduction est en revanche meilleur : en effet, sur les 26 couples nicheurs, 19 sont des couples producteurs (contre 16 en 2011) et sept ont échoué leur reproduction (contre 13 en 2011). Au total, 49 jeunes ont pris leur envol ; c'est 10 de plus qu'en 2011 !

Dans le détail, on recense :

- cinq nichées à quatre jeunes à l'envol. Cela concerne la cathédrale Sainte-Cécile à Albi (81), l'église du Sacré-Cœur à Lille (59), la tour de chimie et le silo Gargill Silorins à Strasbourg (67) et la tour HBZ à Vénissieux (69) ;
- cinq nichées à trois jeunes à l'envol. Cela concerne les sites suivants : un château d'eau à Autretot (76), l'église Saint-Jacques à Lunéville (54), la basilique Notre-Dame-de-Lourdes à Nancy (54),



Ecllosion - photo : LPO/CPCU ©

la centrale nucléaire de Saint-Laurent-Nouan (41) et la brasserie Heineken à Schiltigheim (67) ;

- cinq nichées à deux jeunes à l'envol. Cela concerne les sites suivants :

le silo de la verrerie ouvrière à Albi (81), le silo de la cimenterie d'Altkirch (68), le chevalement de mine à Freyming-Merlebach (57), la tour de télécommunication de Marckolsheim (67) et le château fort d'Oricourt (70) ;

- quatre nichées à un jeune à l'envol. Cela concerne les sites suivants : la centrale nucléaire de Cattenom (57), la cokerie Rio Tinto à Loon-Plage (59), le silo de Silorins Costimex à Strasbourg (67) et un site EDF dans les Deux-Sèvres (79) ;

- sept nichées à zéro jeune à l'envol. Ces échecs concernent les sites suivants : la raffinerie Total de Feyzin (69), la centrale thermique CPCU d'Ivry-sur-Seine (94), la centrale thermique de La Maxe (57), la cathédrale de Limoges (87), l'église Saint-Joseph de Montigny-lès-Metz (57), la centrale nucléaire de Nogent-sur-Seine (10) et la basilique de Saint-Nicolas-de-Port (54).

Finalement, le succès reproducteur s'élève à 1,88 tandis que le taux d'envol atteint 2,58 (contre respectivement 1,34 et 2,44 en 2011). 13 nichoirs ont été occupés et ont vu l'envol de 30 jeunes.

Les couples non nicheurs étaient cantonnés sur les sites suivants : les tours Poissons à La Défense (62), la tour Part-Dieu à Lyon (69), la tour métallique de Fourvière à Lyon (69), la centrale thermique CPCU à Paris (75), les cheminées de la raffinerie à



Qui surveille quoi ? - photo : Jean-Pascal Faverjon ©

Reichstett (67) et l'usine Carbone Savoie à Vénissieux (69). A ces couples s'ajoutent les couples repérés (dont le nombre est en progression !) sur des pylônes THT. 10 couples nicheurs et un couple non nicheur ont été recensés en 2012. Utilisant d'anciens nids de corvidés, les couples sont fortement soumis aux intempéries si bien que la réussite de reproduction est étroitement liée aux conditions météorologiques. Le bilan de l'année est d'ailleurs très mauvais puisqu'un seul couple a niché avec succès (en Meurthe-et-Moselle) menant deux jeunes à l'envol. Plusieurs projets de pose de nichoirs sur des pylônes sont par conséquent à l'étude. En hivernage, au moins 21 individus cantonnés ont été recensés sur des pylônes THT.

Le faucon pèlerin confirme bel et bien son implantation en ville et sur les sites anthropiques !

Quant au réseau national faucon pèlerin, il confirme lui aussi son engagement et sa mobilisation en faveur de la protection de l'espèce. Que tous les observateurs et coordinateurs (au nombre de 121 et comptabilisant un minimum de 124 journées de prospection et suivi) soient ici chaleureusement remerciés.

• **Coordination : Fabienne David** •
LPO Mission rapaces •

Le faucon pèlerin en milieu naturel

Bilan du suivi 2012

Preuve de la passion que suscite le faucon pèlerin, la mobilisation du réseau d'observateurs impliqués dans le suivi de l'espèce ne faiblit pas ; au contraire, elle a même rencontré un nouvel élan en 2012. Les nombres suivants, tous à la hausse, en attestent : 1 460 sites ont été contrôlés parmi lesquels 1 048 étaient occupés par l'espèce. Au total 799 couples ont été suivis au cours de la saison 2012 ; 707 couples nicheurs dont 512 producteurs ont été recensés. Seul le nombre de jeunes à l'envol (1 120) est inférieur aux valeurs des deux années précédentes. Il en découle un succès reproducteur inférieur à 2011, lié en grande partie aux mauvaises conditions météorologiques. Le taux d'échec s'élève quant à lui à 22 %. Le faucon pèlerin poursuit néanmoins sa recolonisation du territoire national et sa colonisation des sites anthropiques. Que tous les observateurs et coordinateurs soient ici remerciés pour leur fidèle mobilisation, en faveur de ce majestueux rapace, dont on a craint l'extinction au milieu du siècle dernier !

Fabienne DAVID

Alsace - Lorraine

Massif vosgien : Meurthe-et-Moselle (54), Moselle (57), Bas-Rhin (67), Haut-Rhin (68), Haute-Saône (70), Vosges (88) et Territoire de Belfort (90)

160 sites favorables ou anciennement occupés par le faucon pèlerin dans le massif vosgien ont été suivis par plusieurs dizaines de bénévoles en 2012 et 80 territoires occupés par l'espèce ont été dénombrés. De plus, quatre nouveaux sites, en falaises, ont



Bulletin de liaison
du réseau faucon pèlerin

été occupés par l'espèce cette année. 53 couples nicheurs ont été recensés, dont 36 ont mené 95 jeunes à l'envol, soit 2,6 jeunes/couple producteur (contre 2,5 en 2011). Cette bonne productivité de 2012 est due vraisemblablement aux conditions météorologiques printanières favorables, notamment des précipitations peu importantes. Des prédatons sur les jeunes ont été observées sur quatre sites et des perturbations par le grand corbeau ont provoqué un cinquième échec.

Des mesures de protection ont été initiées ou poursuivies sur plusieurs sites : accord avec la sécurité civile en Alsace pour ne pas intervenir sur les sites occupés, travail avec le parc naturel régional des Ballons des Vosges pour une convention avec les fédérations de sports de pleine nature, convention sur des carrières en exploitation... Une analyse des données historiques a été réalisée en collaboration avec le CNRS par une étudiante de Master 2. Remarque : depuis 2011, les bilans de la reproduction du faucon pèlerin dans le massif vosgien et la plaine d'Alsace ont été dissociés.

Coordination : Sébastien DIDIER
(LPO Alsace)

Massif vosgien : zoom sur les Vosges (88)

A noter que les chiffres cités sont déjà intégrés dans le bilan du massif vosgien. Encore une année en demi-teinte malgré deux nouveaux sites répertoriés, trois sites supplémentaires contrôlés, 21 sites contrôlés occupés contre 17 en 2011. Il faut ajouter à cela une météo clémente, sans pluie abondante et/ou neige tardive. Comme en 2011, huit couples ont été producteurs avec 21 jeunes à l'envol comptabilisés (contre 22 en 2011 et 24 en 2010). L'analyse de ces résultats montrent toujours beaucoup de non-reproduction sans raisons connues, des abandons de couvain, dont une pour cause de dérangement avéré (quatre œufs), des disparitions par accident ou prédation animale, et de plus en plus



Niché de trois jeunes - photo : J.-C. Capel ©

de suspicion de présence du grand-duc d'Europe sur des sites précédemment prolifiques. L'escalade n'a pas posé de problème sur les sites concernés, mais la randonnée pédestre devient préoccupante avec toujours plus de rochers occupés visités. Aucune réglementation officielle n'étant effective, les dispositions mises en place n'ont aucun effet (pourquoi ne pas instaurer des APPB dans les zones ZPS ?). Enfin, toujours le même regret, le manque de surveillants motivés, nous privant de résultats évidents, mais non prouvés. J'attends donc impatiemment tout nouvel investissement éventuel pour 2013 (plaine et montagne).

Coordination : Jean-Marie BALLAND
(LPO)

Plaine d'Alsace : Bas-Rhin (67), Haut-Rhin (68)

En 2012, 22 sites favorables ou anciennement occupés par le faucon pèlerin ont été suivis en plaine d'Alsace. Une vingtaine de bénévoles et de sympathisants de la LPO Alsace ont pu confirmer la nidification sur 15 de ces sites. Il s'agissait d'une carrière en roche, de trois pylônes haute-tension et de 10 bâtiments : église, silo, usine, tour de télécommunication. Deux nouveaux sites ont été recensés sur un pylône haute-tension et dans une usine. La réussite de reproduction a été plus importante qu'en 2011, notamment grâce aux conditions météorologiques favorables durant le printemps : sept

couples ont mené 19 jeunes à l'envol. A noter que sur la seule agglomération strasbourgeoise, 11 jeunes se sont envolés (quatre couples producteurs) ! L'expansion de l'espèce dans les milieux urbains et en plaine se poursuit donc en 2012.

Des mesures de protection ont été mises en œuvre sur plusieurs sites. Des nichoirs ont été remplacés ou installés sur des bâtiments industriels qui accueillent déjà un couple de faucon pèlerin pour la reproduction. Dans ces entreprises, des recommandations pour la quiétude des sites de reproduction ont été prodiguées aux employés par les surveillants. Une convention avec RTE pour préserver les aires de faucon pèlerin (et des autres faucons) lors des opérations de maintenance a aussi été signée.

Remarque : depuis 2011, les bilans de la reproduction du faucon pèlerin dans le massif vosgien et la plaine d'Alsace ont été dissociés.

Coordination : Sébastien DIDIER
(LPO Alsace)

Aquitaine

Dordogne (24)

En 2012, 10 nouveaux sites découverts dont quatre carrières en activité, mais quatre sites ont été désertés sans que nous puissions vraiment en déterminer les raisons. 42 sites occupés ont été recensés dont 39 avec un couple adulte. trois couples n'ont pas niché et trois ont

échoué ; pour deux autres, il n'a pas été possible de déterminer s'il y a eu échec ou absence de reproduction. Les 31 couples ayant niché avec succès totalisent 79 jeunes à l'envol (soit, en moyenne 2,3 jeunes par couple reproducteur).

Une femelle adulte a été trouvée plombée à environ cinq km de l'un des sites désertés. Le mâle n'y a pas été revu au cours du printemps... Sur l'un des nouveaux sites, équipé pour l'escalade, une voie a été fermée pour la durée de la reproduction (deux jeunes à l'envol). Ceci en concertation avec le Conseil général, propriétaire de la falaise. 14 bénévoles passent régulièrement sur les sites et prospectent les milieux favorables ; ce travail est complété par l'échange d'informations avec deux agents de l'ONCFS qui surveillent plusieurs sites.

Au final, nous avons une connaissance assez précise de la population départementale. Il est possible qu'un petit nombre de couples nous échappe encore car il est difficile de connaître tous les sites potentiels de Dordogne, tant le département est vaste.

Coordination : Daniel RAT
(LPO Aquitaine)
et Frédéric FERRANDON
(ONCFS)

Auvergne

Allier (03)

Dans l'Allier, trois couples sont suivis en 2012 comme en 2011, mais cette apparente stabilité cache un changement. En effet, le couple « traditionnel » des gorges du Cher est suivi mais le deuxième couple qui s'était cantonné en 2010 et 2011 n'est pas recontacté (seul un individu). Une présence passée inaperçue n'est toutefois pas exclue. Le couple découvert en plaine bourbonnaise dans un pylône

THT en 2011 est de nouveau présent et élève deux jeunes. Un nouveau couple est découvert en montagne bourbonnaise mais ne se reproduit pas. L'Allier compte donc pour la première fois trois à quatre couples.

Coordination : Stéphane COMBAUD
(LPO Auvergne)
et Richard BLEAU (ONCFS)

Cantal (15)

Même si certains nous ont échappé, ce suivi 2012 montre une nouvelle fois le maintien, sur le département du Cantal, d'une trentaine de couples. Après avoir progressé pendant plus de 30 ans, il semble que nous ayons atteint une stabilisation de cet effectif ces 10 dernières années. La saison 2012 est à nouveau marquée par des échecs de reproduction : moins de la moitié des couples suivis semble ne pas avoir entamé de reproduction (13 sur 27). De par la configuration de certaines aires, des pontes peuvent facilement nous échapper. Le faible nombre de nichées envolées (uniquement sept) ne fait que confirmer ce triste constat. Est-ce pour cette année encore, la responsabilité d'une fin d'hiver et d'un début de printemps froids et extrêmement pluvieux ? Au-delà de ces conditions météorologiques désastreuses, nous pouvons ajouter à ce tableau noir la disparition d'une ponte de quatre œufs (déposée dans une aire de grands corbeaux), ainsi que la disparition d'une nichée de quatre poussins. Prédation...?

Coordination : Cédric DEROBINSON
et Thierry ROQUES
(ONCFS/LPO Auvergne)

Haute-Loire (43)

En 2012, le nombre de couples nicheurs est stable (17) ainsi que le nombre de jeunes à l'envol (22). Sur le bassin de l'Allier, on note l'installation d'un nouveau

couple comportant un individu immature. Malgré cela, la productivité est assez faible : 1,1 jeune par couple cantonné ; 2,4 jeunes par couple ayant réussi. La concurrence avec le grand-duc d'Europe rend très difficile la présence continue du faucon pèlerin sur certains sites. Des arrêtés municipaux ont été pris sur deux sites différents pour y interdire l'escalade jusqu'à l'envol des jeunes.

Coordination : Arlette BONNET
(LPO Auvergne)
et Olivier TESSIER (ONCFS)

Puy-de-Dôme (63)

Cette année a été marquée par un taux d'échec important, de nombreux couples ayant entamé une couvaison qui n'a pas abouti à l'envol de jeunes. Au total, sur l'ensemble du département, seuls quatre couples ont été vus avec des poussins dont trois seulement ont mené des jeunes à l'envol, soit au total quatre ou cinq jeunes à l'envol cette année.

Coordination : Olivier GIMEL
(LPO Auvergne)
et Lucie MOLINS (ONCFS)

Basse-Normandie

Calvados (14)

Population stable à son plus haut niveau, année record en nombre de jeunes à l'envol sur la partie occidentale.

Coordination : Régis PURENNE
(GONm)

Manche (50)

Deux nouveautés cette année avec l'installation réussie dans le sud Manche et la confirmation de la reproduction avec succès à Cherbourg. L'espèce niche sur le littoral en haute falaise, sur îlot et dans une usine, puis à l'intérieur dans une carrière en activité et en ville (site rupestre a priori).

Coordination : Régis PURENNE
(GONm)



Bulletin de liaison
du réseau faucon pèlerin

Bourgogne

Côte-d'Or (21), Nièvre (58), Saône-et-Loire (71) et Yonne (89)

2012 représente une année équivalente à 2011, en ce qui concerne le nombre de couples présents sur les sites (41), mais avec un nombre de jeunes à l'envol inférieur (59). La productivité par couple présent sur les sites (1,43) reste inférieure à 2011 (1,67) et 2010 (1,64) mais, surtout, la productivité par couple ayant entamé une reproduction est faible : 1,59 (contre 2,39 en 2011, 1,76 en 2010 et 2,2 en 2009). Des conditions météorologiques défavorables au printemps en sont peut-être la cause. La pression d'observation est nettement en baisse : 56 sites prospectés, 115 journées/homme pour 34 surveillants. Nous avons maintenu, contre vents et marées, le suivi et la protection des populations de pèlerins bourguignons, depuis un demi-siècle ; il serait dommage que l'érosion constatée cette année se poursuive...

Un nouveau site a été découvert dans une falaise de Côte-d'Or, avec reproduction réussie. Deux reproductions sur des pylônes THT ont été tentées sans succès. En Saône-et-Loire, le couple du nichoir du silo s'est délocalisé sur un pylône THT où la ponte a échoué. Un mâle et une femelle ont séjourné en hiver sur la cathédrale d'Auxerre mais ne sont pas restés au printemps ; des restes de proies ont permis

d'identifier un bécasseau maubèche et, plus rare encore, un pluvier guignard. Un accouplement a eu lieu en février sur la cathédrale de Dijon mais les oiseaux n'ont pas été revus en période de reproduction. Un seul individu surnuméraire confirme que la population bourguignonne ne recrute pas. Cinq individus solitaires dont quatre sur des sites fréquentés par le grand-duc ont été notés. huit sites (dont un nouveau), avec certitude ou très forte présomption de présence du grand-duc, ont connu un échec.

Avec des conditions météorologiques plutôt défavorables, 2012 est donc une année médiocre, surtout en raison de la faible productivité par couple ayant entamé une reproduction.

*Coordination : Luc STRENNNA
(LPO Côte-d'Or)*

Bretagne

Côtes-d'Armor (22), Finistère (29), Ille-et-Vilaine (35), Loire-Atlantique (44) et Morbihan (56)

Le bilan est contrasté : si le nombre de couples observés (29) continue de progresser, les paramètres de reproduction sont très inférieurs aux résultats des années passées. La proportion de couples menant des jeunes à l'envol (à peine plus d'un sur deux), comme leur productivité (1,9 jeune envolé par couple producteur ; aucune nichée de quatre menée à l'envol,

etc.) montrent qu'ils ont rencontré des conditions exceptionnellement défavorables. Ce phénomène semble s'expliquer principalement par la météo (également responsable d'une saison de reproduction exécrationnelle pour de nombreuses espèces-proies).

*Coordination : Erwan COZIC
(Bretagne Vivante, Conservatoire du littoral, CG29, FCBE, GEOCA, GOB, GO35, LPO Mission rapaces, LPO 7 îles, LPO 29, LPO 44, Mairie de Crozon, Syndicat des Caps)*

Centre

Indre (36)

Si l'effectif de couples nicheurs certains est stable, trois couples n'ont pas achevé leur nidification peut-être à cause des conditions météo. Au total, pour 2012, le nombre de couples nicheurs certains s'élève à six (sept en 2008, 2009 et 2011 et cinq en 2010), le nombre de jeunes naissants à neuf (15 en 2008, 2009 et 2011 et 12 en 2010), et le nombre de jeunes volants à huit (13 en 2008 et 2011, huit en 2010 et 12 en 2009).

*Coordination : Yves-Michel BUTIN
(Indre Nature)*

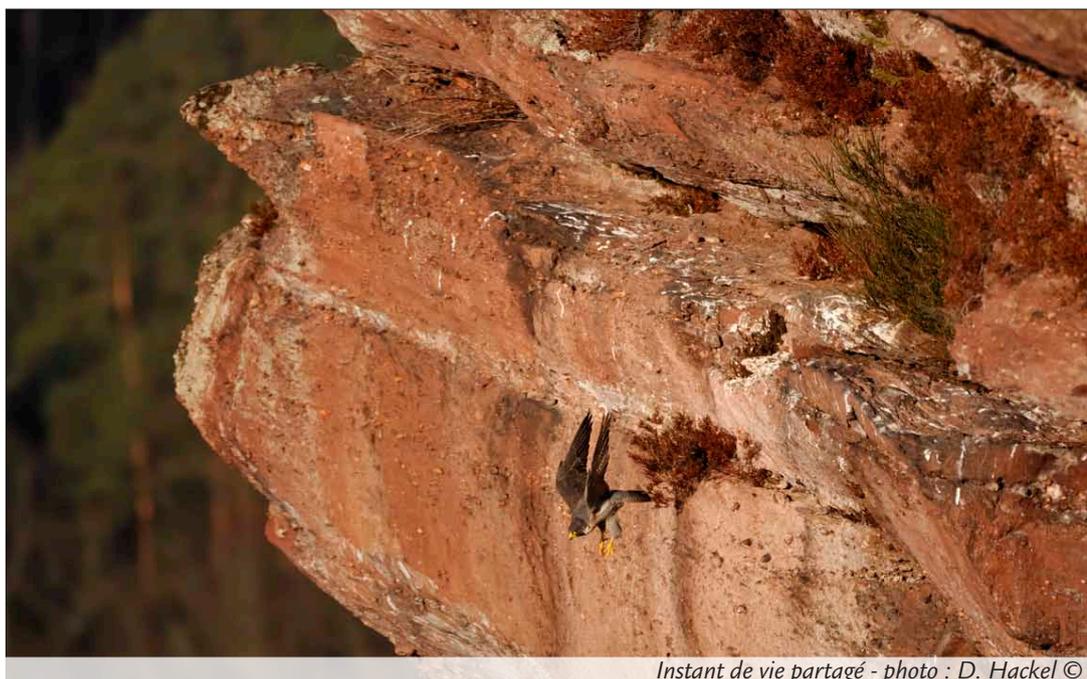
Champagne-Ardenne

Ardennes (08)

Trois couples ont niché avec certitude et deux autres sont considérés comme ni-

cheurs probables (couples cantonnés, parades...). Un des couples nicheurs certains utilise pour la deuxième année consécutive un pylône THT. Les deux autres couples nichent en falaise. L'un d'eux a produits trois jeunes ; pour les autres, le nombre de jeunes n'est pas connu (apport de proies observé et cris des jeunes, mais pas de visibilité sur l'aire). Les deux couples nicheurs probables sont également en falaise.

Coordination : Nicolas HARTER (ReNard)



Instant de vie partagé - photo : D. Hackel ©

Aube (10)

Les deux couples suivis dans le département ont échoué à leur reproduction : l'un s'était installé sur un pylône THT, l'autre était dans le nichoir dans la centrale nucléaire de Nogent-sur-Seine.

*Coordination : Dominique LEREAU
et Pascal ALBERT*

Franche-Comté

Arc jurassien

Doubs (25), Jura (39), Haute-Saône (70) + Ain (01)

2012 est une année en demi-teinte largement impactée par la météorologie printanière particulièrement mauvaise (pluviométrie importante et jours de pluie plus nombreux).

La régression du nombre de couples cantonnés, amorcée en 2003, et du nombre de couples adultes, paraît stabilisée vers 200 pour les couples cantonnés et 195 pour les couples adultes. Le déficit de 36 jeunes volants par rapport à 2011 - la meilleure année jamais observée en 48 ans - n'est pas en soit inquiétant puisque le nombre total de jeunes envolés (248) reste supérieur à celui de 2008 (233). Ces données d'observations semblent montrer que la population régionale a atteint un point d'équilibre. Elle reste toutefois sous la menace des dérangements humains liés au développement touristique et à certaines activités de plein air mal maîtrisées. Il faut malheureusement aussi noter l'inconséquence de certains ornithologues et photographes qui font passer leurs satisfactions ou intérêts personnels avant la protection de la Nature.

*Coordination : René-Jean
MONNERET*

✉ René RUFFINIORI (Jura),
Jacques MICHEL, Christian BULLE
✉ Georges CONTEJEAN (Doubs),
Yvonne et Raymond ENAY
✉ P. TISSOT (Ain)

Haute-Normandie

Seine-Maritime (côte d'Albâtre) (76)

Pas de suivi de cette portion du littoral normand cette année.

*Coordination : Guy BUQUET
(LPO Haute-Normandie)*

Seine-Maritime (cap d'Antifer) (76)

Sur le littoral du pays de Caux entre le Cap d'Antifer et Saint-Valéry-en-Caux, 12 sites ont été contrôlés. Il n'y a eu que quatre couples producteurs donnant neuf jeunes à l'envol.

*Coordination : Jacques BOUILLON
(LPO)*

Seine-Maritime/Eure (vallée de Seine) (76, 27)

La population de la vallée tend à se stabiliser à plus de 15 couples sur ces dernières années. Pour la première fois, un couple s'est reproduit dans une vallée adjacente. 41 jeunes se sont envolés des falaises de vallées cette année. La productivité est élevée avec plus de deux jeunes à l'envol par couple ces quatre dernières années (2.4 en 2012).

*Coordination : Gérard RANVIER
(PNR des boucles
de la Seine normande)*

Ile-de-France

Paris (75), Yvelines (78), Hauts-de-Seine (92), Val de Marne (94), Val d'Oise (95)

Le faucon pèlerin confirme sa progression dans la région, avec le cantonnement d'un couple dans la capitale. Au total, au moins cinq couples cantonnés sont suivis : deux d'entre eux mènent trois et quatre jeunes à l'envol ; le couple d'Ivry-sur-Seine échoue à sa reproduction ; les deux autres couples de La Défense et de Beaugrenelle (Paris) n'ont, quant à eux, vraisemblablement pas niché, à moins qu'ils aient échoué. L'espèce a

par ailleurs été contactée dans d'autres secteurs de l'Ile-de-France.

*Coordination : Fabienne DAVID
(LPO Mission Rapaces)*

Languedoc-Roussillon

Gard (30)

Malgré la présence d'oiseaux sur quatre sites, en couple et avec un espoir de reproduction, l'arrivée du printemps s'est soldée par un constat d'échec : absence de couvain (y a-t-il eu ponte ou pas ?). En tout cas, seule la naissance de trois jeunes a été constatée jusqu'à leur disparition fin avril. Les raisons sont indéterminées mais il n'est pas intéressant de chercher une éventuelle corrélation entre les relations de prédation et la cohabitation avec le grand-duc.

*Coordination : Alban LAURENT
(COGard)*

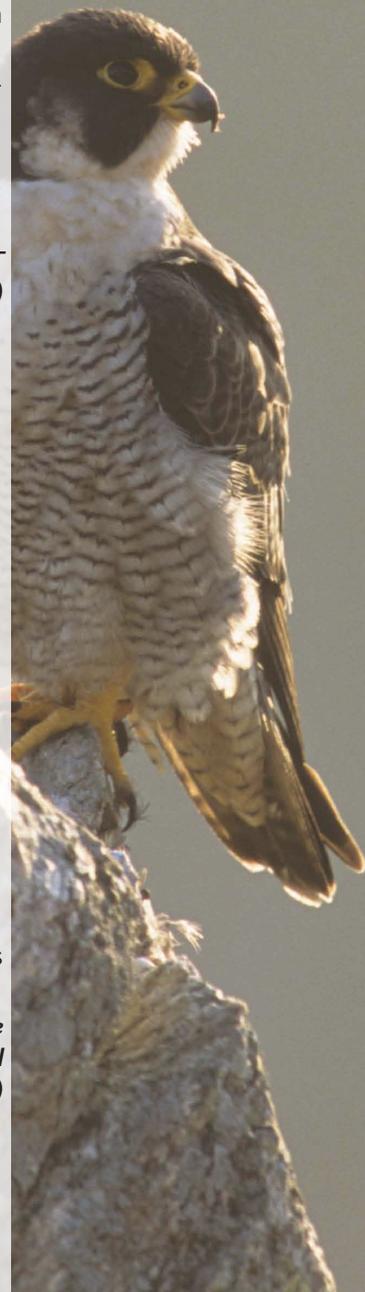
Lozère (48)

Les conditions climatiques de 2012, comme pour bien des rapaces forestiers, n'ont pas permis une bonne année de reproduction en Lozère pour les faucons pèlerins. Avec 0,75 juvénile/couple, 2012 est une des plus mauvaises années pour la Lozère. Les fortes précipitations, très étalées en avril et mai, en sont la cause principale semble-t-il. Avec une productivité de 1,43 juvénile/couple, la population nicheuse du pourtour du Causse Méjean (gorges du Tarn et de la Jonte) semble s'en être mieux accommodée que celle des hautes Cévennes.

*Coordination : Jean-Pierre
MALAFOSSE (Parc national
des Cévennes, ALEPE)*

Aude (11)

Suivi toujours trop insuffisant pour appréhender correctement la dynamique de la population du département. Réussite de la reproduction très hétérogène



selon les sites : par ex, trois territoires proches dans le même système rupestre produisent respectivement zéro, quatre et un jeunes. A noter pour la 3^e année consécutive, sur le même site, un couple constitué d'un mâle adulte et d'une femelle de 2^e année (impact très probable du grand-duc proche). A noter également, en janvier, la mort d'une femelle adulte par collision (véhicule ou câble).

Coordination : Christian RIOLS
(LPO Aude)

Limousin

Corrèze (19)

En 2012, 52 sites rupestres et un site urbain ont été inventoriés en Corrèze. Ce dernier était fréquenté uniquement en dehors de la période de reproduction et aucune nidification n'a donc été constatée cette année, mais la présence du couple dans le nichoir à de nombreuses reprises lors de l'hiver 2012/2013 laisse espérer une future reproduction. Sur les 52 sites rupestres inventoriés, 44 sites ont été contrôlés par une vingtaine de surveillants en 2012. 40 sites étaient occupés par l'espèce dont six carrières (quatre sont en activité). 31 couples ont été dénombrés dont 13 ont réussi leur reproduction. Les échecs peuvent s'expliquer par la présence du grand-duc (un cas), par un dérangement humain (travaux sur un barrage : trois poussins mais un seul jeune à l'envol) et par une prédation ou un dérangement (un cas). Au total, 28 jeunes se sont envolés en 2012 : cinq sites à un jeune à l'envol, trois sites à deux jeunes, trois sites à trois jeunes et deux sites à quatre jeunes à l'envol. Le nombre de jeunes à l'envol est donc en baisse pour la seconde année successive. Cette diminution peut s'expliquer aussi par une prospection moindre sur certains sites (notamment en mai), la présence du grand corbeau sur certains sites, la recolonisation du département par le grand-duc et surtout les mauvaises conditions météorologiques (printemps pluvieux). 294 heures ont été consacrées à la surveillance du faucon pèlerin en Corrèze dont 80 heures par l'ONCFS 19. Le bilan 2012 reste entièrement satisfaisant et nous remercions les 20 surveillants qui ont participé au suivi en

Corrèze. Nous espérons qu'un suivi plus approfondi sera réalisé en 2013, avec au moins quatre passages sur les sites, et que les conditions météorologiques seront meilleures.

Coordination : Arnaud REYNIER
(LPO Corrèze)

Creuse (23)

La prospection et le suivi sont légèrement supérieurs dans ce département en 2012, notamment avec l'engagement de l'ONCFS. 16 sites potentiellement favorables (quatre rupestres, 11 carrières dont au moins trois en activité et un pont SNCF) ont été prospectés, 11 sites étaient occupés dont une carrière par un immature. Un site occupé n'a pas été suivi et 10 couples ont pondu. Sept couples ont produit au moins 13 jeunes à l'envol : trois sites avec un jeune à l'envol, deux sites avec deux jeunes et deux sites avec trois jeunes. A signaler que le couple nichant sur le pont SNCF a été suivi jusqu'au stade des poussins en duvet (quatre individus) mais que ces jeunes ont disparu, suite à l'enlèvement d'une plaque de ferraille permettant de mieux visualiser le nid (les hypothèses d'un dérangement par un photographe et/ou d'un dénichage ne sont pas à exclure !). L'effectif départemental est estimé à 11-15 couples. Ce département reste sous-prospecté. La mobilisation des ornithologues locaux et l'augmentation de l'investissement de l'ONCFS devraient améliorer le suivi. Un travail de référence des sites potentiels (données historiques, recensement de sites favorables type carrière) reste à finaliser pour 2013.

Coordination : Nicolas GENDRE
(SEPOL, LPO)

Haute-Vienne (87)

La coordination départementale a été reconduite pour la troisième année consécutive dans ce département en 2012. Hormis le site de la cathédrale de Limoges, 34 sites potentiellement favorables (quatre sites rupestres, dont un accueillant un mur d'escalade en activité, et 30 carrières dont au moins 13 sont en activité) ont été prospectés. 27 sites occupés ont été contrôlés dont deux ont abrité un couple non reproducteur. Au final, 24 couples ont pondu mais pour quatre

sites, la reproduction n'a pu être suivie jusqu'au bout. Sept couples ont échoué et 13 ont produit au moins 29 jeunes à l'envol.

L'effectif départemental estimé est légèrement supérieur à celui de 2011 avec 28-36 couples. Un travail de prospection des sites potentiellement favorables et une meilleure assiduité dans le suivi des sites (suivi du site durant l'ensemble de la période favorable) permettraient d'affiner la population départementale et de mieux appréhender le nombre de jeunes à l'envol. L'année 2012 a été marquée par la poursuite de l'investissement important du service départemental de l'ONCFS 87.

Coordination : Nicolas GENDRE
(SEPOL, LPO)

Midi-Pyrénées

Ariège (09)

Nous avons élargi cette année la prospection ariégeoise à l'ensemble du département, nous avons aussi mené en commun les prospections sur le Comminges et l'Ariège. La zone d'observation 2012 était ainsi comparable à celle des prospections des années 80-90. Une vingtaine d'observateurs ont participé, dont la moitié de façon régulière. Comme l'an passé, l'ONF a apporté sa contribution. La vague de froid a sévi pendant les parades, avec sans doute des conséquences sur les résultats de la reproduction. Près de 30 sites ont été contrôlés en février, des couples étaient présents sur 24 d'entre eux. 19 y sont restés pendant la saison, mais nous n'avons observé une ponte que pour 13 de ces couples, dont un qui a échoué pendant l'incubation. Au final, 24 jeunes ont été vus à l'envol. Ces résultats sont comparables à ceux des bonnes années de la prospection 80-90.

Coordination : Eric DARENES
(Nature Midi-Pyrénées)

Aveyron (12)

Stabilité relative de la population. De nombreux couples se déplacent du fait de l'accroissement des populations de grand-duc qui est certainement la cause de la disparition de plusieurs nichées de faucons. Les déplacements et les changements d'aires rendent notre suivi plus difficile. Bonne coordination avec

Gilles Privat pour les agents de l'ONCFS.

Coordination : Jean-Claude ISSALY (LPO Aveyron)

Lot (46)

Le suivi de l'espèce a été assuré à nouveau suivant le protocole antérieur à celui établi de 2006 à 2011, c'est-à-dire sur l'ensemble du département. De nouveaux sites prospectés ont permis d'en comptabiliser 14 avec cantonnements. Au total, un minimum certain de 76 jeunes à l'envol a été recensé. Un échec a été attribué à la prédation par le grand corbeau, deux sont de raisons inconnues. Il est à noter que 15 des sites prospectés étaient occupés par le grand-duc.

Coordination : Jean-Pierre BOUDET (ONCFS) et Nicolas SAVINE

Tarn (81)

La saison de reproduction 2012 a été globalement correcte dans le Tarn avec une remontée du nombre de couples pondueurs et une stabilité dans le nombre de jeunes à l'envol. De fortes disparités existent cependant d'un secteur à l'autre. Alors que le nord-ouest du Tarn (gorges de l'Aveyron) produit plus de la moitié des jeunes volants, certaines vallées de l'est du département, accueillant plusieurs couples, n'ont connu qu'un succès très faible voire nul.

Coordination : Jean-Claude ISSALY (LPO Aveyron) et Amaury CALVET (LPO Tarn)

Tarn-et-Garonne (82)

L'année 2012 est marquée par un nouveau site occupé, plus de couples pondueurs, un nombre plus élevé de jeunes à l'envol. La présence du grand-duc a dû perturber au moins deux couples. Un site a vu la reproduction de deux couples, certainement le couple aval qui, dérangé, est venu tardivement plus en

amont...

Coordination : Jean-Claude ISSALY et Jean-Claude CAPEL (LPO Aveyron)

Nord-Pas-de-Calais

Pas-de-Calais (62)

Ce couple installé dans une carrière niche depuis 2011 au moins. Il a mené deux jeunes à l'envol cette année, tout comme l'an passé.

Coordination : Dominique DOUAY (LPO Pas-de-Calais)

PACA

Hautes-Alpes (05)

Pour la 9^e année consécutive, une journée de prospection départementale (+ la vallée de l'Ubaye) a été organisée le 25 février 2012. 26 sites de fréquentation régulière en période de reproduction ont été contrôlés plus cinq sites potentiels. 16 de ces sites étaient occupés par au moins un adulte. Nous avons noté cinq couples cantonnés et seulement deux couples reproducteurs avec trois jeunes à l'envol.

Coordination : Claude REMY (CRAVE/ARNICA MONTANA) avec col. PNE, Aquila, ONCFS, PNM (vallée de l'Ubaye dans le 04)

Var (83)

Estimation de l'effectif de la population nicheuse (Archipel des îles d'Hyères et littoral) 22 couples. Comme en 2010 et 2011, la prospection s'est étendue au continent ; sur ces zones, sept couples connus, dont six ont été suivis et ont donné sept jeunes à l'envol. Sur les îles, le suivi a été régulier excepté sur l'île du Levant où la pression d'observation a été moindre en raison des difficultés d'accès. Sur le reste des îles, 15 couples connus, dont 12 ont été suivis et ont donné 15 jeunes à l'envol.

Coordination : Pascal GILLET (PN de Port-Cros)

Poitou-Charentes

Charente (16)

Sur les quatre sites occupés par un couple nicheur, deux ont produit deux jeunes à l'envol ; un a échoué (victime des fortes pluies) ; le nombre de jeunes à l'envol du 4^e couple n'est pas connu.

Coordination : Danièle RAINAUD (Charente Nature)

Deux-Sèvres (79)

Au moins un jeune à l'envol toujours sur le même site artificiel occupé depuis 2009.

Coordination : Alain ARMOUET (GODS)

Vienne (86)

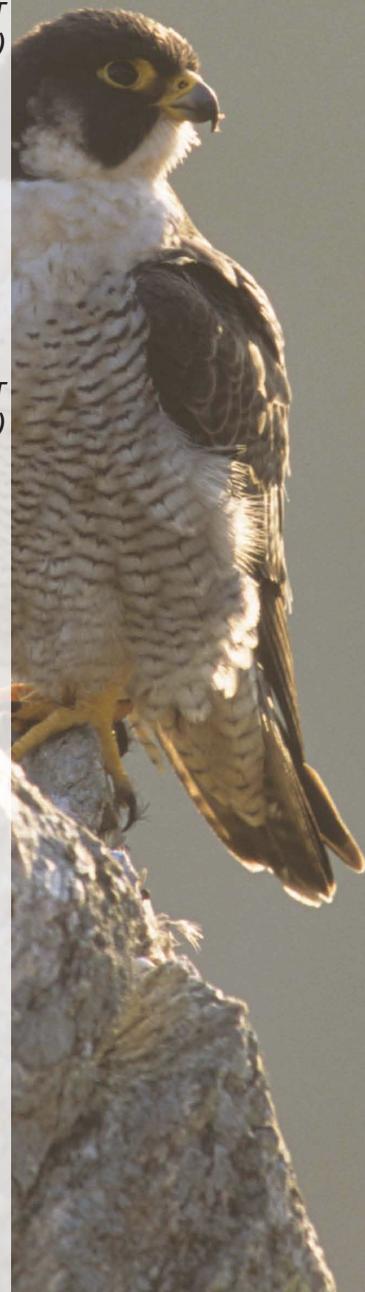
Parmi les cinq couples suivis, trois ont échoué et deux ont mené un et trois jeunes à l'envol. Le couple qui a élevé un jeune jusqu'à l'envol s'est reproduit dans un ancien nid de grands corbeaux, construit en 2011.

Coordination : Eric JEAMET (LPO Vienne)

Rhône-Alpes

Ardèche (07)

L'année 2012 est très contrastée. Le succès de reproduction s'avère catastrophique alors que le nombre de couples cantonnés atteint un nouveau record (un nouveau couple est découvert en Basse-Ardèche). Ainsi, malgré le nombre exceptionnel de sites occupés par un couple (19 pour un précédent record de 16 en 2011), le nombre de jeunes à l'envol atteint sa valeur la plus basse depuis 2006 (avec 14 jeunes à l'envol, pour sept sites avec un couple). Comme les trois années précédentes, les meilleurs résultats proviennent des sites de Basse-Ardèche qui cumulent 10 jeunes à l'envol. Les agents du syndicat mixte de gestion des gorges de l'Ardèche assurent la majeure partie du



Bilan du suivi faucon pèlerin en France en 2012

Sites contrôlés	Sites contrôlés occupés	Couples suivis	Couples nicheurs	Couples non reproducteurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Succès reproducteur	Taux d'envol	Surveillants	Journées de suivi
1 460	1 048	799	707	96	512	1 120	1,60	2,14	734	1 375

suivi des sites de la réserve naturelle nationale des gorges de l'Ardèche.

Coordination : Alain LADET

Haute-Savoie (74)

La population haut-savoiarde, qui semble en légère augmentation, est estimée entre 89 et 111 couples. Sur les 124 sites connus, 79 sont contrôlés et 71 occupés, dont 60 par un couple adulte et 11 par au moins un individu. 51 couples bien suivis produisent 76 jeunes et 11 couples produisent au moins un jeune. Quatre couples ne produisent rien pour des raisons qui nous sont inconnues. Le succès de reproduction est moyen avec 1,9 jeune par couple nicheur. Le taux d'envol est de 2,07 jeunes par couple producteur, mais en éliminant les couples dont le nombre de jeunes n'est pas connu avec précision, il est alors particulièrement bon, avec 2,45 jeunes par couple producteur. Les dérangements dus aux parapentes, varappe, via ferrata et base jump, sont toujours plus nombreux, et le grand-duc semble être un facteur limitant pour plusieurs sites, avec la disparition du couple ou l'échec de la reproduction.

Coordination : Jean-Pierre MATERAC
(LPO Haute-Savoie)

Loire (42)

Comme chaque année, nous avons fait notre prospection pèlerins qui a mobilisé 21 personnes. Aucun nouveau site occupé n'a été découvert. Hélas, notre précieux couple, pourtant bien en place en début de saison ne s'est pas reproduit. L'escalade n'est pas à l'origine de l'échec puisqu'un arrêté municipal interdit ce sport en période de reproduction. Nous avons installé des panneaux au pied de la falaise en question. Espérons qu'ils auront plus de réussite en 2013 ! A noter l'installation d'un nouveau nichoir inox fin 2012 sur un immeuble de Saint-Etienne. Ce nichoir a été financé par la ville de Saint-Etienne dans l'idée de faire pression sur des colonies de corbeaux freux. Nous avons particulièrement soigné le design du nichoir pour qu'il soit bien accepté par les riverains. Nous avons collé des tapis pour que les jeunes puissent s'agripper et pour éviter qu'ils ne chutent.

Coordination : Jean-Pascal FAVERJON
(LPO Loire)

Rhône (69)

Avec quatre couples adultes formés en début de saison, nous pensions que nous allions avoir une belle saison 2012. Malgré cette dynamique, seul un couple a été productif (très productif !) puisque

quatre jeunes ont pris leur envol. A noter que deux d'entre eux ont dû être remontrés sur le toit de leur immeuble à cause d'un premier envol raté. De nombreux sites urbains méritent d'être équipés de nichoirs sur Lyon et son agglomération. Le potentiel est énorme sur Lyon, à nous d'équiper un maximum de sites en nichoirs.

Coordination : Jean-Pascal FAVERJON
(LPO)

Savoie (73)

Une météo peu favorable à la survie des jeunes (coups de froid en avril et pluie) et au suivi a entraîné un relâchement du suivi et probablement une baisse de la reproduction des pèlerins par rapport à 2011.

Coordination : Yves JORAND
(LPO Savoie)

NDLR : Vous l'aurez constaté, ce bilan, à paraître également cet automne dans les *Cahiers de la surveillance*, n'intègre pas les seules données issues du milieu naturel, mais bien aussi des données provenant de sites artificiels (villes et pylônes). Pour les prochains bilans, tâchez de bien séparer les données. Pensez également à respecter les dates de rendu de vos bilans locaux (31 décembre de chaque année). Pensez surtout à transmettre vos bilans pour qu'ils figurent dans cette synthèse nationale (certains ne nous sont pas parvenus, malgré plusieurs relances auprès des coordinateurs). Merci !

Première reproduction pour le parc naturel régional de la Brenne

Le 21 mai 2013, un couple d'anglais signale, à la maison de la nature (Saint-Michel-en-Brenne, 36), l'observation d'un couple de faucon pèlerin sur un des rares sites rupestres du parc naturel régional de la Brenne par ailleurs site d'escalade



Première nichée au PNR de la Brenne - photo : T. Lyon ©

fréquenté. Un individu y avait été repéré par un bénévole d'Indre nature un mois auparavant et par la suite, plusieurs observations seront rapportées sans preuve manifeste de reproduction.

C'est le 19 juin qu'un salarié du PNR Brenne découvre deux jeunes faucons pèlerins sur une vire. L'un d'eux exerce ses ailes, il sera vu volant le lendemain. Ceci constitue la première preuve de reproduction de l'espèce sur le territoire du parc et porte à neuf le nombre de couples reproducteurs dans le département de l'Indre en 2013 !

Le succès de reproduction sur ce site est probablement dû à la fermeture de la voie principale d'escalade pour l'année 2013 en raison du risque de chute de blocs rocheux. Cette voie passe à seulement quelques mètres de la vire occupée par le couple. L'hiver et le printemps très pluvieux dans l'Indre ont probablement diminué la fréquentation du site, favorisant ainsi sa tranquillité. Le propriétaire du site et le comité départemental d'escalade ont été prévenus et des mesures ont été prises immédiatement pour assurer l'envol des jeunes. Les différents acteurs ont prévu de se réunir afin de discuter des modalités d'utilisation du site dans le futur.

• **Typhaine Lyon** ·
PNR Brenne

• t.lyon@parc-naturel-brenne.fr

Nidification du faucon pèlerin et du grand corbeau dans des avens (Lot et Aveyron)

Résumé

Le faucon pèlerin nidifie quasi-exclusivement sur des falaises qui leur offrent une vue dégagée et une possibilité d'échappement aisée. Les grands corbeaux sont moins spécialisés. Malgré cette

grande plasticité de ces deux espèces, la nidification en dessous du niveau du sol n'a jamais été signalée de façon certaine chez le faucon pèlerin ; elle est exceptionnelle chez le grand corbeau. Les auteurs de cet article décrivent la nidification d'un couple de faucon pèlerin dans un aven situé à 10-12 mètres sous terre et trois nouveaux cas pour le grand corbeau. Ils présentent les arguments montrant que le choix pour ces sites de nidification n'a été ni déterminé par l'environnement (disponibilité en sites de nidification, compétition intra-spécifique, pression des prédateurs) ni par des facteurs anthropiques (dérangement). Sa généralisation reste néanmoins douteuse.

• **Jean-Marc Cugnasse**

• **Jean-Pierre Boudet** · ONCFS ·

• **Retrouvez l'intégralité de l'article dans le volume 80 (4) 2012 : 285-292 de la revue *Alauda*** ·

Pièges de l'identification. Le jeune faucon pèlerin de type *calidus*

Résumé

Les grands faucons, tout spécialement le faucon sacre et le faucon lanier font partie des espèces ayant le taux d'homologation le plus faible en France. Les données d'homologation de ces deux espèces sont très souvent rejetées par le CHN. Cela résulte en grande partie d'erreurs d'identification dues au plumage particulier de certains jeunes faucons pèlerins, nordiques (faucon pèlerin type *calidus*) pour l'essentiel.

L'article a pour objet d'attirer l'attention des observateurs sur les risques de confusion présentés par ces oiseaux. Il ne s'agit pas de reprendre tous les critères d'identification de ces grands faucons, par ailleurs fort bien

décrits dans les guides récents (Gensbol 2005, Forsman 2007, Swenson et *al.* 2010), mais de signaler le piège que constituent certains faucons pèlerins juvéniles en France en hiver, en particulier en Camargue et dans l'ouest de la France.

• **Marc Duquet** ·

• ornithos@lpo.fr ·

• **Retrouvez l'intégralité de l'article dans le n° 18-2 : 106-112 (2011) d'*Ornithos*** ·

La capture de chauve-souris par des rapaces diurnes en France : essai de synthèse

Résumé

Cet article dresse un inventaire des cas connus de prédation de chauve-souris par des rapaces en France, publiés dans la littérature ornithologique ou directement porté à notre attention, avec des références à d'autres cas listés en Europe.

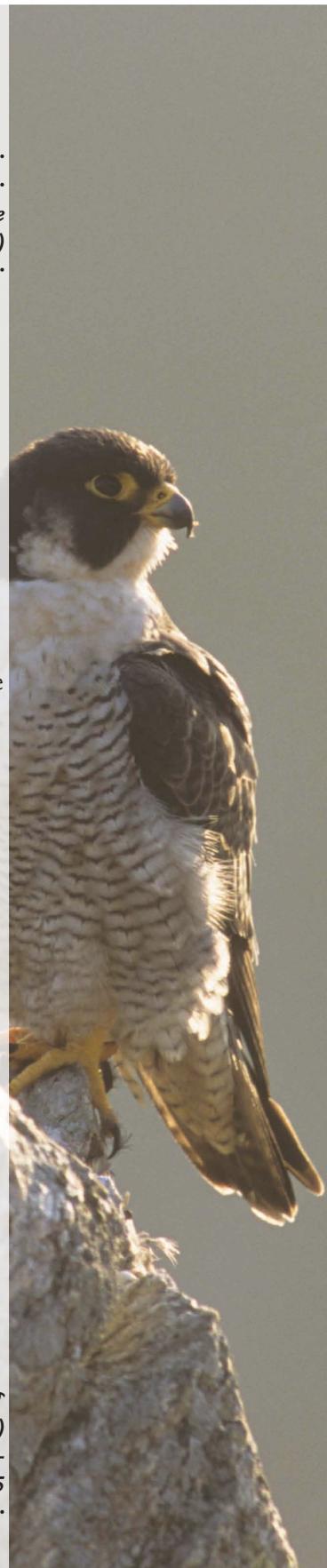
En France et en Europe occidentale, la capture de chauve-souris par les rapaces implique principalement le faucon hobereau (38 %), le faucon pèlerin (29 %), le faucon crécerelle (20 %) et l'épervier d'Europe (11 %). Régulier mais rare, ce comportement apparaît en majorité en fin d'été et en automne, avec un pic marqué en octobre, probablement lié à la période d'accouplement et de migration de certaines espèces de chauve-souris. Les chauves-souris les plus touchées sont les noctules, les pipistrelles et les sérotines.

• **Marc Duquet** (ornithos@lpo.fr) &

Renaud Nadal (renaud.nadal@lpo.fr)

• **Retrouvez l'article dans son intégralité dans *Ornithos* 19-3 : 184-195 (2012)** ·

Ces trois articles sont disponibles auprès de la Mission rapaces de la LPO.



Bulletin de liaison
du réseau faucon pèlerin

Scandale



Jeune pèlerin plombé - photo : G.Smellinckx ©

Tir d'une jeune femelle allemande !

Le 11 décembre 2012, des habitants de la commune de Crespon (Nord) signalent à la LPO Nord la présence d'un faucon pèlerin blessé dans leur jardin. Aussitôt récupéré par Yann Godeau, bénévole de l'association, l'oiseau est transporté à la clinique du Héron à Villeneuve-d'Ascq. La radiographie révèle une fracture du cubitus gauche avec des éclats, caractéristique d'une blessure par plombs de chasse. L'oiseau est alors transporté au centre de soins OISO dans le Pas-de-Calais pour des soins intensifs. Parallèlement, des recherches sont entreprises pour connaître l'origine de l'oiseau. Le faucon est en effet bagué : une bague métallique à droite et une bague de couleur grise (et métallique !) avec un code alphanumérique à gauche. Grâce à une excellente collaboration européenne, l'origine du faucon est rapidement déterminée. Il s'agit d'une jeune femelle d'une nichée de quatre jeunes, née (et baguée par Peter Wegner)

en 2012 à Mönchen-Gladbach, dans un nichoir installé sur une brasserie. Depuis 1991, environ 1 800 nichées de faucons pèlerins ont été bagués dans l'état de Rhénanie-du-Nord - Westphalie, dont plus de 400 ces deux dernières années. Jusqu'à présent, les collègues allemands ont reçu 350 contrôles et reprises (info : P. Wegner). Complètement rétablie, la jeune femelle a été relâchée début février 2013. La LPO a néanmoins porté plainte pour destruction d'espèce protégée. Merci à toutes les personnes qui ont participé au sauvetage de cette jeune femelle. Merci également aux collègues allemands et belges pour leurs réponses !

• Fabienne David
LPO Mission rapaces •

Plombée en Dordogne !

En mars 2012, une femelle adulte de faucon pèlerin est découverte agonisante en Dordogne ; elle meurt dans la soirée. Une radio effectuée par l'ONCFS

révèle un impact de quatre plombs... Un agent de l'office mène alors une discrète enquête dans le village ; il apprend qu'un colombophile habite non loin du lieu de découverte du pèlerin. Faute de flagrant délit, l'affaire en est malheureusement restée là. Rappelons que la destruction d'une espèce protégée, comme le faucon pèlerin, est passible d'un an d'emprisonnement et de 15 000 euros d'amende.

• Daniel Rat •
• coordinateur départemental
pour la Dordogne •
• caroleprevost7@hotmail.fr •

A propos de faucon...



Sacre et hobereau

Dans le cadre du programme de conservation LIFE sur le faucon sacre, MAVIR (la compagnie hongroise de transport de l'électricité haute-tension) a installé un dispositif de caméra afin de suivre la nidification d'un couple de faucon sacre dans un nichoir fixé sur un pylône haute tension. Compte tenu des mauvaises conditions météorologiques, l'installation n'a pu se faire que début mars. Quelques jours après, la femelle a pondu dans le nichoir. La caméra filme en continu. Une

lumière infra-rouge, que les oiseaux ne peuvent pas détecter, éclaire le nichoir tandis que la caméra enregistre les images en noir et blanc. A ce jour, c'est le premier cas où une caméra suit un couple de faucon sacre 24h/24. Cette année, un jeune a pris son envol. La nidification du couple de sacre aussitôt terminée, un couple de faucon hobereau est venu prendre la place. La femelle couve actuellement trois œufs. A suivre en direct sur : <http://sakerlife2.mme.hu/en/content/webcam-1>

[kerlife2.mme.hu/en/content/webcam-1](http://sakerlife2.mme.hu/en/content/webcam-1)

• LPO Mission rapaces •
• Source : <http://sakerlife2.mme.hu/en> •



Capture d'image - MME ©

International



Prédation accrue des pèlerins sur les busards marqués ?

Résumé

Les marques alaires ont été utilisées sur de nombreuses espèces d'oiseaux pour faciliter la reconnaissance individuelle, mais si ces marques sont visibles pour les humains, elles peuvent aussi attirer l'attention des prédateurs potentiels. Au cours d'un programme de suivi du faucon pèlerin (1997-2011), nous avons recueilli les restes de proies dans les nids de 37 territoires de faucons pèlerins dans le Pays basque, au nord de l'Espagne. Nous avons identifié 3 127 proies représentant 132 espèces d'oiseaux.

Pendant la saison de reproduction 2009, nous avons trouvé, pour la première fois, dans un nid, les restes de quatre busard Saint-Martin et deux ailes avec des marques alaires orange de busard cendré. Un an plus tard, nous avons trouvé dans le même nid les restes de huit busards cendrés, dont un avec des marques alaires, et en 2011 nous avons trouvé huit autres busards cendrés, dont un marqué. Simultanément, au cours de la saison de reproduction 2010, les restes d'un autre busard cendré ont été trouvés dans un autre nid de faucon pèlerin ainsi que deux ailes avec des marques alaires orange et bleu sur le perchoir d'un troisième couple. Nos données montrent donc une augmentation du taux de préda-

tion des busards par les faucons pèlerins ; nous nous interrogeons si cela pourrait être lié à l'utilisation croissante de marques alaires pour cette espèce, et donc si ces marques alaires peuvent avoir des effets négatifs sur les oiseaux. Nous soutenons que des études complémentaires sur l'impact de ces techniques d'identification et l'utilisation de ces marques alaires en particulier, sur la survie des espèces cibles doivent être effectuées.

• *Ilñigo Zuberogoitia* •
• *Retrouvez l'article dans son intégralité (en anglais) dans la revue Journal of Ornithology July 2012, Volume 153, Issue 3, pp 985-989. Standing out from the crowd: are patagial wing tags a potential predator attraction for harriers (Circus spp.)? Zuberogoitia I. & al.*

Sensibilisation



Site web

Merci à toutes celles et ceux qui ont pris le réflexe d'alimenter le site web avec leurs actualités, bilans, anecdotes, etc. afin de les partager avec le plus grand nombre.

A celles et ceux qui n'ont pas encore franchi le pas, il n'est pas trop tard. Il vous suffit de nous (rapaces@lpo.fr ou 01.53.58.58.38) demander les codes d'accès pour votre région ou département. Rassurez-vous, la plateforme internet est intuitive et facile d'utilisation.

<http://rapaces.lpo.fr/faucon-pelerin>

The screenshot shows the website 'Le faucon pèlerin'. On the left is a navigation menu with links: 'Actualités', 'Suivi par caméra', 'Présentation', 'Suivi et conservation', 'Sensibilisation', and 'Où et comment agir?'. The main content area features a large image of a peregrine falcon on a nest. Below it, there are sections for 'Actualités' (with a sub-header 'Cette rubrique est la vôtre'), 'Photos du moment' (with a grid of photos), 'Actualités des opérateurs locaux' (with a sub-header 'Première reproduction pour le Parc naturel régional de la Brenne'), and another 'Actualités des opérateurs locaux' section (with a sub-header 'Reproduction réussie : les 3 jeunes Faucons pèlerins parisiens ont pris leur envol!').

• LPO Mission rapaces •



Actualités des réseaux



colloque international sur le balbuzard pêcheur

Le second plan national d'action en faveur du balbuzard pêcheur a pris officiellement fin en 2012. A l'heure du bilan, le Muséum des sciences naturelles d'Orléans et la LPO Mission rapaces, avec l'aide de l'ensemble des acteurs du PNA balbuzard pêcheur, organisent un colloque international **les 27 et 28 septembre 2013 à Orléans**. L'enjeu est non seulement de faire la synthèse des connaissances acquises et de les faire partager au plus grand nombre, mais également de préparer la mobilisation des années à venir. La participation des spécialistes européens est assurée grâce à la participation du Conseil de l'Europe, du ministère de l'Ecologie, de l'ONF, de RTE et des collectivités locales. Les résultats des programmes de conservation et des études scientifiques en France (dynamique en Corse et sur le continent, gestion forestière, aires artificielles, écotoxicologie, régime alimentaire, etc.) laisseront place aux exposés des programmes européens : réintroductions en Italie, Espagne, Angleterre ; suivi satellitaire et dynamique de population en Ecosse, Finlande, Allemagne, etc. Nous vous attendons nombreux au Muséum d'Orléans, pour (re) découvrir l'aigle pêcheur, sa conservation en France et la mobilisation dont il fait l'objet en Europe. Toutes les informations sur <http://rapaces.lpo.fr/balbuzard/>

1^{re} rencontre nationale du réseau « Petites chouettes de montagne »

Grâce à la mise en place, dès 2009, d'un réseau national LPO / ONF sur les « Petites chouettes de montagne » et de la mobilisation de nombreux observateurs, les connaissances sur la répartition, l'habitat et l'écologie de la chevêche d'Europe et de la chouette de Tengmalm se sont considérablement améliorées en

France. La LPO et l'ONF ont donc décidé d'organiser cette année la première rencontre de ce réseau. Elle se tiendra **du 8 au 10 novembre 2013, à Sarrebourg en Moselle**, en bordure du massif vosgien. Cette rencontre sera l'occasion pour les naturalistes et forestiers de se réunir, d'échanger sur les connaissances acquises dans les différents secteurs d'études, de confronter les expériences, les inquiétudes, les idées...

Un moment de rencontres et d'échanges à ne pas manquer. La journée de samedi sera consacrée à des interventions en salle tandis qu'une sortie sur le terrain pourrait être organisée le dimanche matin. Toutes les informations sur <http://rapaces.lpo.fr/chevechette-tengmalm/> Nous espérons vous y voir nombreux. A bientôt le plaisir de vous accueillir à Sarrebourg !

5^e rencontre nationale du réseau milan royal

Depuis le colloque international sur le milan royal organisé en octobre 2009 à Montbéliard, en Franche-Comté, le réseau national ne s'est pas réuni. Durant ces années, chacun a continué à œuvrer au quotidien dans son département ou sa région, pour la préservation de l'espèce. Qu'il s'agisse du suivi des zones échantillons, du marquage alaire des jeunes oiseaux, de suivi des hivernants, de la mise en place et de l'approvisionnement de placettes d'alimentation, de la découverte de cadavres victimes, par exemple, d'empoisonnement à la bromadiolone ou au carbofuran, les échanges se sont poursuivis voire même multipliés au sein du réseau pour partager les informations et expériences. Grâce à cette mobilisation sans faille, la connaissance de l'espèce s'est enrichie. Parallèlement, face aux menaces qui perdurent, le ministère chargé de l'Ecologie a confié à la LPO l'élaboration d'un second Plan national d'action en faveur du milan royal. Sa rédaction

devrait être achevée cette année.

Il était donc grand temps d'organiser une nouvelle rencontre du réseau national pour discuter des avancées, des inquiétudes, de la stratégie de conservation à mettre en œuvre, etc.

Nous vous attendons donc nombreux, à **Montsérié (Hautes-Pyrénées), du 22 au 24 novembre 2013**, dans ce cadre exceptionnel du piémont pyrénéen !

Toutes les informations sur <http://rapaces.lpo.fr/milan-royal/>

19^{es} rencontres « busards »

Le réseau busards s'est déjà réuni à 18 reprises et pas une seule fois encore en Bourgogne. Il fallait absolument relever le défi et c'est ainsi que les ornithologues bourguignons sont heureux d'accueillir les 19^e rencontres du réseau busards. L'organisation sera assurée par la toute jeune (elle n'a que huit ans) fédération des associations ornithologiques bourguignonnes, l'EPOB (Etude et protection des oiseaux en Bourgogne) en collaboration avec l'AOMSL (Association ornithologique et mammalogique de Saône-et-Loire) puisque ces rencontres auront lieu **à Fontaines dans le département de la Saône-et-Loire les 19 et 20 octobre 2013**.

• LPO Mission rapaces •

Les notes du pèlerin

Bulletin de liaison du réseau « faucon pèlerin » disponible sur le web (<http://rapaces.lpo.fr/faucon-pelerin>) et sur <http://rapaces.lpo.fr/>

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Gecina et des donateurs de la LPO

LPO © 2013 - papier recyclé

Réalisation : LPO Mission Rapaces,
62 rue Barge, 75015 Paris,
rapaces@lpo.fr



Conception & réalisation :
Fabienne David



D'après une maquette
de la tomate bleue



ISSN : 2266-3053